

Montréal (P.Q.) et Chatham (Ont.); *St. Lawrence Sugar Refineries, Limited*, Montréal (P.Q.) et *British Columbia Sugar Refining Company, Limited*, Vancouver (C.-B.). Des raffineries de sucre de betterave sont exploitées par la *Quebec Sugar Refinery*, Saint-Hilaire (P.Q.), la *Canada and Dominion Sugar Company, Limited*, Wallaceburg (Ont.), la *Manitoba Sugar Company, Limited*, Winnipeg (Man.) et les *Canadian Sugar Factories, Limited*, à Raymond et Picture-Butte en Alberta. La production de 1946 comprend 377,000 tonnes de sucre de canne et 103,000 tonnes de sucre de betterave.

Actuellement il n'existe au Canada que deux établissements de fécule de maïs, la *Canada Starch Company, Limited*, Cardinal (Ont.), et la *St. Lawrence Starch Company, Limited*, Port-Credit (Ont.). Ces établissements fabriquent aussi de la glucose, du sirop de maïs, de l'huile de maïs, des dextrines et des produits connexes.

La fécule de pomme de terre est fabriquée dans l'Île du Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick; chacune de ces provinces compte deux établissements en 1946. En Colombie-Britannique, trois établissements fabriquent de la glucose de pomme de terre.

Raffinage du pétrole.—Les années qui suivirent 1860 ont vu une activité intense dans les champs pétrolifères de l'ouest d'Ontario. Le premier puits véritable au Canada a été foré en 1862 par James Shaw, photographe; un certain nombre de bonnes nappes ont ensuite été découvertes, y compris un fameux puits jaillissant qui donnait 7,000 barils par jour. Les prix étaient élevés et l'industrie prospérait, mais cette prospérité a été de courte durée. Bientôt, des découvertes en Pennsylvanie, aux États-Unis, ont fait baisser les prix et supprimé les marchés. L'industrie canadienne s'est trouvée paralysée et un grand nombre de raffineurs qui avaient établi des usines dans les champs pétrolifères et leurs environs ont été ruinés. Quelques-uns ont lutté et exploité leurs usines de temps à autre. En 1880, sept d'entre eux, des régions de London et de Petrolia, ont réuni leur actif et leur outillage pour former l'*Imperial Oil Company, Limited*. Ce sont là les débuts de la société *Imperial Oil*, maintenant l'un des principaux exploitants et propriétaire de raffineries à Halifax, Montréal, Sarnia, Regina, Ioco et Norman-Wells. Voici les autres sociétés importantes de raffinage du pétrole: *British American Oil Company, Limited*, à Toronto, Clarkson, Moose-Jaw et Calgary; *McCull-Frontenac Oil Company, Limited*, à Montréal et Toronto; *Canadian Oil Companies, Limited*, à Petrolia; *Good Rich Refining Company, Limited*, à Port-Credit; *Shell Oil Company of Canada, Limited*, à Montréal; *Standard Oil Company of British Columbia, Limited*, à Burnaby et *Shell Oil Company of British Columbia, Limited*, à Vancouver. Une douzaine de raffineries moins importantes, dont la plupart sont situées dans les provinces de l'Ouest, complètent la liste.

Le recensement de 1901 relève 14 raffineries de pétrole en activité d'une production de \$3,500,000. En 1946, 30 raffineries emploient 7,048 personnes pour une production de 222 millions de dollars. Le rendement total en 1946 est de 246,000 barils de pétrole brut par jour.

Fonte en gueuses, acier et ferro-alliages.—L'industrie du fer et de l'acier au Canada remonte à plus de deux siècles, à l'établissement en 1736 des premières usines sidérurgiques, *Les Forges du Saint-Maurice*, sur les rives du Saint-Maurice dans le Québec. Cette fonderie de fer a été exploitée sans interruption jusqu'en 1883, alors qu'on l'a abandonnée. En 1787, on prenait des mesures en vue d'établir la sidérurgie en Nouvelle-Écosse. L'Ontario a connu des hauts fourneaux de fer dès 1800.